

« Mon fils est né douze jours après mon rapt »

Des milliers de personnes ont disparu pendant la guerre du Liban. Leur sort reste inconnu. Dans le cadre du projet « Fus'hat Amal »*, nous publions le portrait de l'une d'elles.

OLJ 04/10/2017



Mohammad Zaidan a disparu en 1984, à Saïda.

Mon fils Mohammad est né le 5 novembre 1984. Il a grandi à Saïda où il a été élevé par sa mère, avec l'aide de mes parents. C'était un enfant brillant qui a mené des études jusqu'à obtenir une licence en pharmacie de l'Université américaine de Beyrouth (AUB). Puis il s'est marié et a eu son premier enfant, une fille née il y a cinq mois.

Mohammad est aujourd'hui heureux, même si mon absence lui pèse douloureusement.

Mon fils est né douze jours après ma disparition. Il ne m'a pas connu. Pourtant, il me voit sur toutes les photos qui représentent les heureux moments de sa vie. Je suis là, dans cet espace vide. Là où j'aurais dû me tenir aux côtés de ma femme Afif. Il regarde ces clichés avec émotion. Il regrette que je n'aie pu partager ces instants avec lui, ni occuper la place qui aurait dû être la mienne. J'ai été kidnappé il y a trente-trois ans, alors que je marchais sur la route de Nafaa, à Saïda. Trente-trois ans qui n'ont pas réussi à me faire disparaître de la vie de mon fils. Ma petite-fille de cinq mois porte le prénom que je voulais donner à mon premier enfant, s'il s'était agi d'une fille : Zeina. C'est le titre de la chanson de Marwan Adham, que je chantais à Mohammad quand il était encore dans le ventre de sa mère.

Mon nom est Mohammad Ghaleb Zaidan. Ne laissez pas mon histoire s'interrompre ici.

***« Fus'hat amal », projet initié par l'ONG Act for the Disappeared, vise à honorer les disparus et à défendre le droit de savoir de leur famille. Retrouvez leurs histoires sur: fushatamal.org Si vous être proche d'un disparu, contactez l'ONG aux 01/443104, 76/933306.**